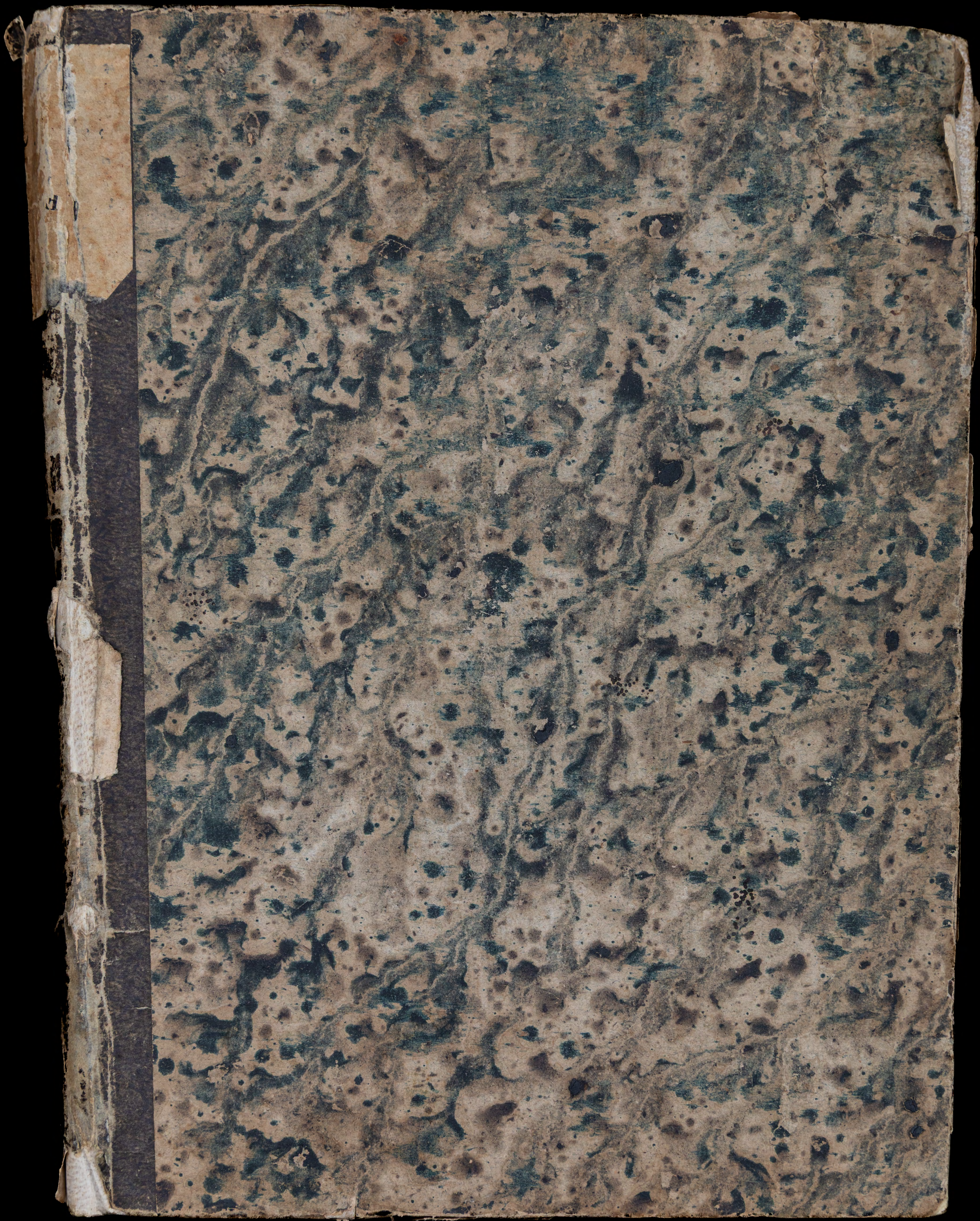




Me

May
28

Le ministre Fayod le Second, et moi le
seul représentant le Sage de l'Empire, après
les municipaux ont dîné et les hussards
nous alama après cela à l'Union - bon
de Vin jusqu'à 8 heures qui j'allais me
notre loge à l'Architecte Perceval, et
me fonction à 10 heures Le Samedi

29

Beaucoup le matin j'allais voir
travailler les Maçons jusqu'à 10 heures qui
je me mis à écrire des comptes et puis
après dîner j'allais promener et monant
jardin

Et je fis d'architecte voir construire le Temple
Où je trouve toujours, un tas de fers et
qui empêche aux Maçons, mais parait
l'ouvrage

Les ouvrages qu'il font étant très défectueux
Je fus jusqu'à cinq heures, et puis rentrant
moi

Je me mis à écrire des vers en huit dix
Après prenant plaisir de musique à mon corps
J'ouvris mon flageolet, et fis toucher ma fille

à 7 heures je quitte et après m'être un peu promené
par dessus la place pour prendre l'air frais du
soir qui me fait toujours grand bien. Le soir

touché à 10 heures Le Dimanche 30.
Beaumont, Nous allâmes à la messe dans

N° 5.

Mon Journal

commence le 30^{me} May 1813.
et finit le 5^{me} Aoust 1813.

52 ans

May Dimanche le 30. De certains jours de
li 30. communion n'ayant pas de place au chœur on
alla communier dans la cour du château où l'on
fut très bien

- Chacun étant assis, tout autour du cure
- Qui, étant sur un banc, au pied d'un marogne
- On eut pu voir viret, ou notre grand saloir
- Tous deux très bon patrons, aimant tous deux la vie
- Prêchant à leurs troupeaux, une reformation
- Etant très ennuyé des grandes dévotions
- Que l'on leur prescrivait, étant tous catholiques
- Grands Capistes Romains, et très apostoliques.
- Enfin nous étions tous rangés en rangs d'ignons
- Pour avoir, en attendant, un long et grand sermon
- Qui nous fit en français, sautoyant par moment
- Mémoire, n'étant plus, selon l'enseignement
- Qu'on ne s'enne pas du manque de mémoire
- De notre cher Pasteur, Voici toute l'histoire
- Il doit vis à vis d'un joli groupe de Dames
- Qui toutes deux, dévotement, et qui de l'oeil et d'âme
- Desirant de s'instruire de son très bon discours
- Le fuyait ferme et d'œil, et mettait en sourcil
- Notre frère Pasteur, qui par l'occupation
- Leur lançait des regards, un peu trop tendre
- Ce qui le détournait, de son texte fameux
- Sur des verset quinze, chapitre aux hebreux

May
le 30.

- : Car parfois de l'amour, encore il s'en ressent
- : En dépit de son âge, de soixante cinq ans
- : Aussi parbleu, je n'est, ferais que repousser
- : Qu'il excommuniât l'ailleur et l'idolâtre
- : Qui n'était point d'accord d'aller encore dans l'atrie
- : Du très fameux Pluton, qui aimant les fées
- : Les sèment dans ses griffes, ce qui les fait pleurer
- : Mais bref, sur cela, nous vînmes à la Table
- : Tous dévotés, tous contents d'un air, très respectable
- : Manger le pain mystique, et boire aussi le vin
- : Prescrit par les apôtres. Conserve par l'olivain
- : Or quant on eut fini, il nous dit en priant
- : Pendant sa main droite tout en se tortillant
- : La Bénédiction, qu'il a habituelle
- : Quant il dit, d'un ton ferme sa divine bonte
- : Nous fasse donc à tous (très chers frères) la grace
- : De Vivre en bon chrétiens et de bien toujours
- : Après l'bon souhait, nous revînmes par nous
- : Où je me mis à Table, et je bu un bon coup
- : En l'honneur du ministre, notre frère Fayod

42.

A quatre heures nous allâmes faire visite au Ministre
et le soir je fus par là devant, avec M. Joseph
de Hausman qui vient pour faire établir un
bâtiment en Dublin pour exploiter la mine
de soufre. Dans cet endroit où M. Vild directeur
des mines, avait déjà commencé des travaux
quelques puits, mais l'avait abandonné en 1790

May
31.

Enfin je me couchais à 11 heures après avoir composé quelque
vers. Le 31. Lundy Beaufort après déjeuner
j'allais au jardin replanter du Basilic et rentrais
pour écrire l'après midi j'allai vers les moines où M.
Berey vint et nous fit un acte en parchemin de l'année
1287. qui parle de l'Eglise sous le nom de Chapelle de Saint
Clément étant assis devant le cimetière fr Fayod me parla
de voyage en Italie et

- : Monsieur Fayod le père, venant dans cet instant
- : J'entrais au cimetière, leur montrer mon monument
- : Un citoyen Tradey, qu'est mort à Marthigny
- : Erigé par son père, qui fut content de lui
- : Parce qu'il savait bien vendre, le café et le sucre
- : Et qui lui procurait par là un certain lucre
- : Voilà donc tout le lustre de ce grand personnage
- : Qu'est mort subitement, après, parbleu je gage
- : Avoir vendu très cher à de pauvres innocents
- : Gagnant sur eux, le double, ce n'est point étonnant
- : Il doit de veray Voilà qui veut tout dire
- : Puisque le grand proverbe, qui nous fait parfois rire
- : Se dit souvent, aussi, en parlant justement
- : Il faut cinquante suifs, pour faire un
Devantant

Je rentrai pour goûter à 8 heures et coucher à 10 heures après
avoir joui de la fraîcheur sur le banc du Ministre
Le 1^{er} Juin Mardy Beaufort à 9 heures je
partis pour Olton avec M. Galay curé de St Maurice
pour Olton. nous y dinâmes chez le Ministre Batin

1 Juin
le 1^{er}

*
L'après-midi pour les intentions il me faut faire effort
pour ne pas trop bâiller et même s'endormir
le qui peut paraître d'abord, il veut donc m'empêcher de dormir

ou nous fumes très bien reçus et après avoir bien dîné
= Nous sortîmes de table, et nous fumes empressés
= De descendre à la chambre, où piano est placé
= Et là Monsieur Galay nous lut de la musique
= Ecrite par Batin, comme lui patétique
= Car c'est de nos ébauches, composées sans accord
= Je m'adressais donc à M^{lle} Batin
= Lui disant adieu, descendons à l'ordinaire
= Elle en fut très contente, et nous allâmes voir
= Son beau et grand jardin, où est un réservoir
= où beaucoup de bons poissons, contient une tortue
= Quant les bouillons sont bons pour conserver les
= Cependant le réservoir, nous prîmes un chemin
= Ombragé de lilas, bordé de jasmin,
= Là nous étions assis, pour parler de tout
= Nous fumes interrompus par Jean le Domestique
= Qui se me a crié, M^{lle} Batin on vous demande
= J'étais là dans la cour et Jean le servante
= Me dit de vous chercher, et de vous présenter
= Que Monsieur Schmeitz, et son épouse aussi
= Desirent de vous voir, ils sont dans le salon
= M^{lle} Batin me dit donc, Venez Monsieur Villon
= Mais les deux nous vîtes, prêtres sans balancer
= Mais les deux nous vîtes, prêtres sans balancer
= Le premier du salon. Le qui me fit parer
= Tante et tante très inutilement.
= Car il me fallut voir le batard Allemand
= Et sa très chère épouse qui toute édentée
= Tandant un tel désigne, fraîche parfois au nez
Lorsqu'elle

Lorsqu'elle vous redit, en faisant révérence
= Charmée Monsieur de faire, la votre connaissance
= Qui sera grandement, bonne chose pour moi
= Moi pas souvent vous voir, seroit au désespoir
= Malgré que moi de l'œuvre et vous être vaudrois
= Ah! je ne puis répondre à ~~ce~~ compliment si beau
= Rassurant mes idées, me rassurant le cœur
= A composer mensonge, je ne puis parvenir
= Je l'aurai bien voulu, pour lui faire plaisir
= Aimant à obliger mon monde, et mon semblable
= Il faut être ainsi, pour être admirable
= ~~Je~~ c'est ce qui dit, vraiment il est charmant
= Le Monsieur la, ma fait, de très beaux compliments
= Après avoir bien bu, du café et du thé
= Nous les quittons tous, et redressons à pied
= Martin, Galay, et moi, en suivant les sentiers

46.
J'arrivai chez moi à l'heure je goûtais après je me promenais
avec les Dames Fayod, D'Ardevrey et Julie, jusqu'au jardin
de campagne, je revins sur le banc jusqu'à l'heure et
fut malade à l'heure. Le 2. Mercredi Beantens
vint jusqu'à l'heure que j'allais chez Fayod. Angelin
matin ce moment je une main en l'air à mon baromètre
j'allais goûter chez Fayod et je revins chez moi lire la Gazette
de St. My Beantens M^{lle} Louise étant venue me fit
une fascette en levant et marquisin vers, je fus d'ordre
à midi voir presser les fondemens de l'église
où l'on trouve des tombeaux et des tombes en pierre
je dînai à l'heure et après je fis un tour
dans mon

16
Juin
le 3.

Sardin pour tacher d'abriter l'histoire que j'ai depuis
trois semaines parmi moi,

- = Ne vous donnez pas, O vous qui ne lisez,
- = Qu'un homme tel que moi, et à qui rien ne manque,
- = Ne sache avoir des soucis, mais s'écarter après,
- = Que chacun a les siens, et personne ne manque,
- = Tel est le sort de l'homme, qu'il soit pauvre ou riche,
- = Qu'il soit jeune, ou vieux, ou malade ou bien,
- = Il est souvent rêveur, et inquiet, même triste,
- = Lorsqu'il semble, coulé de tous les biens.

A 2 heures Mr Angelin vint avec un peintre Allemand avec
je donnerais 400... pour un portrait de famille pour
album. A 4 heures j'eut a la face voir la femme
Marianne Fayod qui a la fièvre rouge. Tant

- = Et c'est couverte de boutons, des la plante des pieds,
- = Aux jambes, aux cuisses, au buste, jusqu'au cou,
- = En a tu donc aussi, vassus la Bonwillon,
- = Dit son cousin François, fait le voir à Vauvon,
- = Le Veillon qui est la désirant de la voir,
- = Et si tu ne veux pas, seroit au désespoir,
- = Pailleux tu ne dois pas, te gêner d'un jour,
- = D'un d'argent d'argent aus, qui ne veut que ton bien,
- = Parbleu, il eut beau dire, elle ne voulut pas,
- = Malgré ses raisons fortes, me montrant ses appas,
- = Qui quoique de sept lustres, sont encore très pures,
- = Quant on en a pas d'autre, Oui, c'est très raisonnable,
- = De savoir se passer de plus jeunes que soi,
- = D'ailleurs, très prudent de peur d'être au...
- = Avant l'âge requis, pour aller à l'école,
- = Le terrible Eluton, qui punit nos pechés.

Enfin je revins goûté à 7 heures j'arrivai chez moi jusqu'à 8 heures
et je sortis un moment pour de la fraîcheur. Le 4. Vendredi
nous à procurer à 10 heures je me couchai. Le 4. Vendredi
Beaucoup le matin j'ai été chez Angelin et vers les maçons,
ainsi que au Jardin, après dîner et vers les maçons,
vers les maçons qui trouvaient une inscription de marbre blanc
dans le mur de l'Eglise, le soir il plut à Vers pour
d'aller que j'étais devant la boutique de Nicolard avec
la cousine Jeannette à parler de l'honnêteté Valaisanne

- = Et pour eux, en donner, un grand Echantillon
- = De l'honnêteté, je leur, dit tout au long
- = Tout ce qui, arriva, un beau soir, à Monthey
- = Où l'on m'invita donc, au bal où je dansais
- = Après avoir fini de danser, de sauter
- = Je déboursais vingt battr, et je voulu payer
- = Ma part comme les autres, mais l'on me dit que non
- = On ne fait pas payer, lorsque nous invitons
- = Je les remerciai, au moins tant et tant fois
- = De leur honnêteté, mais on bon des deus mois
- = Ils prétendirent tous que je devois un bal
- = Soupe de vingt convives, fume aussi des bœuf
- = De bon d'antich au Rhum, pour avoir accepté
- = De danser avec eux, il m'y avoient force
- = Mais, fait bien compte au bon calculateur,
- = En gens de grand ton, voulant se faire honneur,
- = Sacrifiant vingt battr, pour après éprouver
- = Après leur en rendent mille, c'est parbleu trop payer
- = Pour l'honneur de danser avec Noblesse d'une

June

64

= Fallait la politesse, des grands, de la Dair
= par ils se disent noble, et il le sont aussi.
= Vous l'etes, il est tres vrai, j'essais j'en conviens
= J'en suis tres convaincu, et j'est des plus certain
= Mais aussi convenez, Quest-ce vous, je vous prie
= Que d'un illustre trone, quelques branches pour
= Et, quest, qui assurera, que ~~vous~~ sang aussi illustre
= Ne se et melange, aussi, par quelques Rustres
= Qui ayant fait la cour a des vos Grand, Maman
= Aura ^{tres bien} par la (ceci), l'illustre Grand Dapa;
= Or voila par cela, Votre sang confonde
= Avec la Roture, et par un Malotru +
= Qui plaisant a Madame, Votre Illustre Grand Mier
= S'amuserent ensemble, d'engendrer Votre Dera,
= Qui, venant dans ce monde, vous engendra aussi;
= J'aime a le croire au moins, mais j'est encore un
= Ah! mallon, pas plus outre, car vous pourriez mequer
= Que ce beau sang noble, devint tres roturier.

37.100

5.

que ce beau sang noble, servit ses solitaires.
Je me couchais à l'heure. Le 5^e Samedi d'Avril
crist tout le matin, après dîner vers les 11 heures
= Lesquels sont très contents, leur femme étant venue,
= De Savoye tout après, pour voir leur cher mari;
= Avec des tabliers rouge, en Japon bleus & vertes
= En les voyant si belles, leurs Epoux ont souri.
= Je demandais à une qu'était la plus jolie;... ?
= Pour quoi elle venoit si loin dans le pays ?
= Par un très indécis, et même par la pluie ?
= Et sur air ingénue, elle me répondit
= Oh! c'est mon bon Monsieur, pour aller chez Pierrette

June
p. 5.

h. 5.

De la dame du log, ou en dévotion,
On accorde de blanc loin, pour remplir la Marmite,
Et on rance, il donne, très bonne absolution.
Dans le pas la fillette, repassez y demain
Sans peut être, le soir, vous ferez d'air.
Quel vous pardonnez, repartir je soudain
Surtout si avec lui vous le renouvez
Je ne sais si elle aura suivi mon conseil, mais j'ai vu que si
le saint hermite connoît mon sage conseil, il me donneroit
l'absolution. A 8 heures je goûte et me couche à 10 heures
après être resté un moment sur le banc de Testa partant
Pleya a Verbe, ma femme ayant passé la nuit chez son frère
Isaac dont la femme est ammal de l'enfant. Le 6^e Dimanche
Beautems bon comme la jour du Chateaux. et moi je suis
cise et vais me promener au jardin après dîner j'allais au
Château feuillet où je les trouvais, avec table avec moi
et Madame Landry de Lavey je bu un verre de St fois
nous allons nous promener aux forêts de Fayod
voir des pierres qui vont faire sauter pour la
batterie qui comence, est Antoine, nous restons
à 5 heures aux allées et moi chez mon frère
un moment de la goûte, un moment sur le banc
et couche après avoir lu la Gazette qui annonce
la mort du Maréchal Duroc. Grand ami de Napoléon
Empereur des Français. Le 8^e Lundi Beautems

1
Juin le 8 Pluie tout le jour mes occupations ordinaires. M^{re} et M^{lle}
Favre sont venues me faire visite. Elise a touché un
moment du piano, le soir en soirée au salon. Hier
la tante ja ne fit pas la partie et parlait avec ces
dames Pélissier et la cousine Julie de diverses choses.

Lorsque tant assis près de la cheminée
une jeune cousine, étant bien vêtue
M^{lle} de très bons soufres, et je ne sais comment
sur mes pulottes grises tout le plat renversant
me dit mon cher cousin excusez si vous plaît
Ah! ma chère cousine, vous avez déchargé
votre plat sur mes cuisses, et j'en suis bien fâché.

8. Nous y restâmes jusqu'à dix heures. Le 8 M^{lle} Mary et M^{lle}
le matin eurent, après dîner vers les 11 heures et m^{lle} Albertine
étant venue dans mon cabinet au jardin anglais il vint
avec Daseige qui vouloit absolument nous vendre des
lunettes d'approche nous n'en voulûmes pas. Le soir
sur la banc avec ma sœur et madame Marat ou m^{lle}
vint beaucoup parlant des sabots, (canard de M^{lle})
et Verdon. Le 9 Mercredi Beautemps

9. Partez jusqu'à 10 heures qui j'écrivais ceci de la
maison, après dîner toujours dans la maison à lire et à
s'ennuyer de temps de pluie. Arriva qu'il fut
et du train d'écouage qu'il y a dans la maison
= Il n'est rien d'aussi triste, qu'un grand traîneau
= L'écouage,
= Pour un Mary qui a, méchante femme
= Vite!

Juin
le 9.

= C'est vraiment un Enfer, je vais passer la soirée
= Pour me sauver bien vite que le Diable emporte
= Toutes les soirées, et les maudites Bayes
= Lorsque les entraprenus surtout en temps de pluie
= Que l'on entend les portes à chaque instant tapent
= Pouces par la femme ne passant de rien
= Le Mandy tans qu'il fait, que je suis malheureuse
= Je ne pourrai je pense avoir les Repasseuses
= Quel bon de la quinzaine, qui est ma foi piquant
= C'est ce sot almanac, qui marque le Deutement
= Regardez le vous même, Ah! j'ai mis suis fien
= Car j'ai compté dessus, mais il m'a bien trompé
= Oh! cet almanac trompe, repart une des femmes
= Qui étoit là présente. = Je parie Madame
= Que c'est celui de Dask, qui est souvent menteur
= Qui de le consulter, c'est vraiment un Malheur
= Je le savais déjà, ont été l'avoir bien dit
= Mais qui la bête, c'est ce sot de Mary!
= Qui veut à quel entend, et moi je que j'ordonne
= Je voudrais parbleu bien, d'un ma foi savoir (ome)
= faire pour d'espérer, le Maître en la Maison
= celui qui me l'indique, est certainement un bon Garçon
= Enfin je vous le dis, je suis au désespoir

26. = Mais dès à jour, j'aurai l'Almanac d'aujourd'hui
Effectivement je suis sortie, jusqu'à quatre et après
à la Gazette j'ai reçu un gros paquet. Combien
le 10 Jeudi Beautemps je me mis à écrire dans
la cuisine d'en haut où est mon bureau
= Et

10.

Jun
le 10.

= On eura les chambres desher Moir aujourd'hui
= cest ce qui est pour moi, des plus delagrabl
= me contrainchant toujours de quitter mon pais
= Le le fait donc et vas, ala (omble) agreable
Aussi je dinai et Mr Halland l'assieur tint me
prendre pour y aller

= Nous y allans quatre Messieurs Testaz, Cheseaux
= Greffier de la Justice, lequel namant pas la
= Halland et moi de meme, nous prims donad
= Dabord en arrivant ce qui nous mis en train
= A bien jouer avec quelle deux parties le pot
= Testaz et Cheseaux perdirent, ce les rendirent
= Il furent consolez, par l'apais la fillette
= Qui vint dire Messieurs, Venez vers l'omlette
= Laquelle en son moment, premiere a propo
= Met des Oeufs des herbes, (ou) on la couv
= Nous y courumes donc, et nous fames a table
= Tout quatre boire un coup, cest vraiment
= A huit heures preus, Testaz quest Burat
= Nous dit il faut descendre, pretablement, dit
= Pour courir de demain, qui se met en courrou
= Sil faut quil se retarde, il jura (omment) for
= Nous descendimes donc, il faut lui ceder
= Aussi il contenoit, car nous etions blombes
= Mais avant de descendre, du poteau en
= Je regardais la vue, on ne peu delasser
= de la voir l'admiree, car elle est magnif
= L'impression, quelle fait au (oeur) Melanc

Jun
le 10.

= Ne peu pas se deirer, devant l'ame a Dieu
= Contrain de l'adorer, et d'un Oeil radieux
= Vous contempler ces sites, et plus haut est Rocher
= Dans le fond le beau lac par le couchant dore
= En parcourant des yeux le delieux Vallon
= On voit sur un Rocher, la Tour de St Triphon
= Autre fois de Saignes, la celebre demeure
= Apresant le depaire, des serpens, des couleurs
= A gauche cest Draufenas, tout couvert de Sapins
= Au bas de la la Tour, des felibres de Doins
= Laquelle est entouree, d'une foret immense
= Qui domine des champs, dont chacun leur semences
= Se faisant en Anthone, et parfois le printemps
= Sont d'un d'iferent verd, forment un coup d'Oeil charmant
= Voto sur ce roc aride ette neige eternelle
= Qu'un beau soleil couchant, rend couvert d'etincelles
= Vers au-dessus delui, cest n'importe dore
= Partageant sans (ote) la fine du glacier
= Et sembler de la pluie, nous donner le presage
= Car cest l'avancoureur, precurseur de l'orage
= Voir le Rhone coulant, dans le fond du Vallon
= Partager le beau lac, et passant par Lion
= Daignas ses murs antique, de la plusieurs pays
= Et va jeter ces eaux dans la mer du Midy
= Tel est donc ce coup d'Oeil, si digne, del'admirer
= On ne peu que louer, D'un tel spectacle
= O! vous qui me lisez, Erofone ou Athe
= Allez sur ce poteau, alors si vous osez,
= Avoir enuor en doute l'opistance d'un Dieu
= Non vous n'etes plus digne, de paroitre a ses yeux

10. Juin
1e 11.5 Les Cousins Julie, Louche a 11 heures Le 11. Vendredi
Beautemps tout le jour a crever et traverser de
vin le bon a l'illuminer d'un vin que P. Durr
a acheté a l'etray. Le 12. Samedi on est venu
me réveiller a 6 heures p^r aller apaiser les belles
chez Marguerite Durr qui est morte hier soir
Lij fut avec Festar, Gressier substitue de la (par)
la Luge de Dair, qui est malade, et écrit jusqu'à
diner après avoir allumé a St. Maurice. C'est ma
belle sœur Nanette ou j'ai goûté dans leur
nouvelle auberge de l'Union. Resté a 7 heures
et en la Luge a 10 heures. Le 13 Dimanche
le matin.

= J'allais avec Durr, promener a souvent
= Nous y fume a 9 heures, pour parler a l'halland,
= Pour avoir le local, pour célébrer la fête.
= Que bon patron St Jean qui ne cessera d'être.
= En tous tems, en tous lieux, pharis des frans mœurs,
= Lesquels de les benirs, toujours s'empresseront
= Etant le Protecteur, de cet ordre illustre
= Qui existe depuis, nombre et nombre d'illustres
= Titant ce Salomon, ce sublime Monarque,
= Qui depuis très longtemps, est entré dans la barque
= Du terrible caron, pour préparer des plans,
= Au delà du Styx, a tout coup de sa raie
= Et sa race est nombreuse, on en peut pas douter,
= Puisqu'il neau fait ans, ne cessant de baisser.
= Deux ou trois mille belles, qui lui étoient bien jadis
= Et il étoit robuste, bien membre le couperon,
= Il n'en restoit pas une, on prétend sur ma foi,
= Qui les exploitait toutes, ouï toute a la foi

Il parait impossible dans la suite, ou nous sommes,
= L'empire, même a moi, je voudrais savoir (sont)
= Le divin Roi faisait, pour faire les fonctions
= Sont avec un seul Dieu, tant de trous il bouche, et
= Mais il nous l'apprendra un jour dans l'autre monde
= Attendant ce moment buons tous a la Ronde
= Autour de notre table, dans l'île de l'ouvent
= Ou nous nous réjurons tous, pour fêter la St Jean
= Car nous avons trouvé, une place agréable
= Dans cette île de Rhone, se sera de l'été et
= Sur un gazon fleuri, a l'ombre des saplats
= C'est un île réduit, on peut le presumer
= Car il y est un banc, ou dame Durr
= Allait pour se distraire de Monsieur son Mary
= Il est un couple dans, pronique scandaleux
= En parlait très souvent, mais dame étoit heureuse
= Et elle aurait aimé, avoir pour Salomon,
= Mais l'impossible étant, elle prit un Duron
= Que j'ai connu très bien, lequel fut incapable
= De résister longtemps a un travail semblable
= Qui risqua parbleu bien de le mettre au tombeau
= Souvent dans cette vie, les plaisirs sont des meurs
= Surtout quant on les prend, avec femme, folie
= Vigent au point, de vouloir en sa plier
= Ce n'est plus un plaisir, et c'est alors folie
= Fallait pourtant la Dame, dont vous parlez mamuse
= Dans un jour elle veu, que vingt fois on l'amusa
= Vous savez bien comment, mais pour tous lesteur
= Elle veut, qu'on lui prenne, de Vouffleur le cœur
= Enfin ne parlons plus, laissons aussi tranquille
= Son gros mari (Cornard), a qui elle est utile
= Pour la coiffe en diable, pourtant lui est malin
= Puisqu'il est maire en Ville, autre fois chateaux

Jeune 19.

53.

On est allé chez Monsieur de Jéser mon tuteur
Et dans mon grand journal de reprendre le fil
après dîner la Cousine veillon Delois s'est venue voir et j'ai
avec elle chez mon père, le soir en soignant à l'Allee
le Suage qui est très mal d'un Abces à la bouche. Je n'ai pas
partie et j'ai partiel de divers choses avec la Cousine Vail
la Suage de District, devant

Et devant la fenêtre, admirant le couchant
Dont le ciel est doré sur le Lac Lémant
Et rependant le soir, au loin son grand élat
qui borde les contours, de noir et bleu sur
nous reposent, nos gens, sur ce pont. O Dieu si beau
qu'on peut voir à neuf heures du cabinet d'en haut

14.

Le 14. Lundi. Beantem, vers le matin, le Jural est parti pour
Moudon, après dîner Angelin est venu un moment, je suis allé

15

les maçons et vers six heures le soir sur le banc
Jérard Thomas. Le 15. Mardi. J'ai tenu couvert jusqu'à
où la Cousine veillon me fit voir son jardin. après
vers et le soir chez Fayod visiter pour goûter demain.

16.

les Maçons jusqu'à 7 heures de la chez Angelin, et j'ai écrit
Fayod où le cousin le Ministre est arrivé. De dîner
de la chez le soir les Cousins Fayod et Veillon de l'Allee

17.

sont venus passer la soirée au Bostone avec la
Cousine mariane. Le 17. Jeudi. J'ai tenu
j'ai été deux consultations, le Juge étant malade

18.

vers tout le matin, après dîner en Justice de p
jusqu'à 5 heures de la chez David Chailand avec
Wrayon pour taper la maison d'appartenance de la chez moi
jusqu'à 10 heures. Le 18. Vendredi. Beantem, vers le
à dîner

Jeune 19.

18.

et de la à l'Allee où j'ai signé mangé des serises
après le Juge au perron. et j'ai écrit de la digne
que les Fayod ont fait en ménage avec mes Cousins
de la reconstruction de l'Allee qui nous fait la mine
lequel on mettra sapeur un. Et j'ai écrit de la digne
des angles et un double au. Et j'ai écrit de la digne
architectes, j'ai mis dans un par un large sentier
un Maçonnerie, après dîner, aqul est partie
j'ai écrit de la digne, un enduit de son d'ris
et j'ai écrit de la digne, feuillet et allume à la

19.

Le 19. Samedi. J'ai fait la Gazette. Le 23. Mercredi.
J'ai écrit de la digne, feuillet et allume à la
le soir je suis allé au Juge. Le 23. Mercredi.
moi avec. J'ai écrit de la digne, feuillet et allume à la
Angelin jusqu'à 10 heures. J'ai écrit de la digne, feuillet et allume à la

25.

Le 25. Vendredi. Beantem, vers le matin, le Jural est parti pour
Moudon, après dîner Angelin est venu un moment, je suis allé
les maçons et vers six heures le soir sur le banc
Jérard Thomas. Le 25. Vendredi. J'ai tenu couvert jusqu'à
où la Cousine veillon me fit voir son jardin. après
vers et le soir chez Fayod visiter pour goûter demain.

les Maçons jusqu'à 7 heures de la chez Angelin, et j'ai écrit
Fayod où le cousin le Ministre est arrivé. De dîner
de la chez le soir les Cousins Fayod et Veillon de l'Allee

sont venus passer la soirée au Bostone avec la
Cousine mariane. Le 25. Vendredi. J'ai tenu
j'ai été deux consultations, le Juge étant malade

vers tout le matin, après dîner en Justice de p
jusqu'à 5 heures de la chez David Chailand avec
Wrayon pour taper la maison d'appartenance de la chez moi
jusqu'à 10 heures. Le 25. Vendredi. Beantem, vers le
à dîner

et j'ai écrit de la digne, feuillet et allume à la
le soir je suis allé au Juge. Le 25. Vendredi.
moi avec. J'ai écrit de la digne, feuillet et allume à la
Angelin jusqu'à 10 heures. J'ai écrit de la digne, feuillet et allume à la

Le 25. Vendredi. Beantem, vers le matin, le Jural est parti pour
Moudon, après dîner Angelin est venu un moment, je suis allé
les maçons et vers six heures le soir sur le banc
Jérard Thomas. Le 25. Vendredi. J'ai tenu couvert jusqu'à
où la Cousine veillon me fit voir son jardin. après
vers et le soir chez Fayod visiter pour goûter demain.

les Maçons jusqu'à 7 heures de la chez Angelin, et j'ai écrit
Fayod où le cousin le Ministre est arrivé. De dîner
de la chez le soir les Cousins Fayod et Veillon de l'Allee

sont venus passer la soirée au Bostone avec la
Cousine mariane. Le 25. Vendredi. J'ai tenu
j'ai été deux consultations, le Juge étant malade

vers tout le matin, après dîner en Justice de p
jusqu'à 5 heures de la chez David Chailand avec
Wrayon pour taper la maison d'appartenance de la chez moi
jusqu'à 10 heures. Le 25. Vendredi. Beantem, vers le
à dîner

Jun 25
1-26.

27.

28.

24.

30.

Trillet 1.

2.

d'arriver (ici) le soir au 3. Réception jusqu'à 10 heures
 d'aller à l'Union bon jusqu'à 12 heures
 Samedi aussi au 4. Le Dimanche
 nous avons fêté le St Jean chez Durr
 de 10 heures par un banquet composé de 28
 nous y fumes jusqu'à 8 heures et vîmes
 au monde le 28 Lundy Beaumont, le 29
 vint et peignit ma femme, le soir j'allai en
 voir les maçons. Le 29 Mardi Beaumont je
 me fis peindre à mon tour ce qui m'a
 beaucoup, le soir un instant vers les maçons
 d'aller la maison où Isabelle Vullen, Béatrice
 était partie au printemps le 30 Mercredi
 d'aller Isabelle s'est fait teindre et m'a
 été et l'ai montée avec elle son quelle m'a
 elle fait et a été finie à 6 heures et sonnée
 vers les maçons, tu la Gazette et l'ouche
 Le 1^{er} Juillet Lundy Beaumont en l'absence
 de Durr jusqu'à dîner chez Isaac qui a été
 aujourd'hui nous y avons table avec la
 jusqu'à 7 heures et dîné avec moi et moi
 Guaret qui ont été Garçons. L'ouche au 10
 Le Vendredi 2^e Beaumont le 29
 fini le portier de ma femme aujourd'hui

Juillet 3^e Samedi
 Isac durr aayeline apres
 gouter chez Isac durr aayeline apres
 la base de la parure sur la bleue
 de la parure sur la bleue
 est venue voir les portraits le Centre
 touchant d'avoir de Louvage chez nos
 portraits dans plusieurs maisons Isac durr
 et sa femme se font peindre apres dîner le soir
 il pleut a verse je vis vers Fosse qui est
 depuis 3 ans en Vallais Brigadier des Forges
 a qui lui rapporte un millier de francs de ma
 le jour le travail est d'une un moment
 et nous nous sommes entretenus avec la Bie
 tre, jusqu'à 8 heures que nous sommes chez mes
 fraire jusqu'à 10 heures. Le 4^e Dimanche
 Pluie a verse le matin au soir un mont
 et tous les jours de M^{rs} et d'ans sont venus
 pour peindre Isac et avons parle de
 diverses choses avec Albertin le soir
 sur le petit banc a l'abrit de la pluie
 qui ne s'egale de tomber depuis deux mois
 Le 5^e Lundi La messe a 5 heures
 et Lallai au jardin pour voir de la fraise
 je d'ejunai a 7 heures apres j'ai promene seul
 en Antagne sur M^{rs} Martin (chez
 durant ou je bu une bouteille
 avec lui je redescendis a 1 heure

Juliet
le 6.

= En passant par la ombre, vous l'avez vu
= Dont la réputation est un bon reproche
= Et j'arriverai chez moi, l'astérisque d'arriver
= Cette course, agréable, que je fis par la
= Par malheur la saison, qui devrait être
= Le temps est si pluvieux, et si froid, qu'on ne peut
= Quelqu'un doit bien aimer, belle, faire la

= (un peu de part et d'autre) trouvez jusqu'à
Après dîner j'allais faire une vision avec la sœur
à l'échappée, et Jonas vint me porter 38
Le soir sur le banc avec de la dame et
Jouer à 10 heures après avoir eu une
de vin de la fée à la cuisine avec
de la sœur qui peind mon belle mère

6.

Le 6. mardi Beantems la matinée
mon frère vers les maçons qui posent
fenêtres l'église et rentres à l'heure
tablette de la sœur, je suis allé avec
après dîner, le soir même
sur le banc et à l'aller
avec les courses Fayot, m
de Gothart est venu non parler de
monter, en venant à 10 heures non
avons trouvé dans notre qui se baigne
dans la mer. Dessant chez

= Et vaillant représenter un pareil scandale
à nous leur dire en deux mots, d'une voix majestueuse
à l'effet de retirer vous sur le champ de l'heure
à l'effet de retirer vous sur le champ de l'heure
à l'effet de retirer vous sur le champ de l'heure

Les rendre tous de même, malades qu'ils avaient été
Le 7. mercredi Beantems
louches à l'heure. Le 7. mercredi Beantems
le 6. = qu'on ne vous fasse pas pitié par les heures avec la sœur
= Pour vous mettre en prison comme le mérite le sœur
= Il y eut un instant pour me faire obéir, sur le banc
= Le soir j'appellais les hussiers à grand bruit, temps le matin, un
= Personne ne répond, qu'on s'échoit d'effroi, promani en
= Qu'on appelle narbonne, lequel répétait d'effroi, m. de l'effroi
= Mon frère s'identifie de même en comence, chez Angélique
= L'autre, sur lui des deux, l'empoignant par la main, 6 mangardes
= Disant vilain marcan, restera-tu tranquille, m. de l'effroi
= Apprends donc qui tu parles, est le sœur de la sœur avec
= qui pour rappeler l'ordre dans tous les voisins, par un bon plan
= Et donne de partir, soit prudent et soit sage, que nous rappe
= Autrement l'absence, que tu vois la présent, fait aujourd'hui
= En dressant verbal, te foudra dedant, sœur, sœur, sœur
= Jusqu'à demain matin, et sortant de l'effroi
= Au milieu d'une foule, comme un pauvre sœur
= tu sera chez la sœur, conduisant par les sœurs
= lequel pour ouïr, la plus du sœur, sœur, sœur
= et obligent de répondre à l'effroi, sœur, sœur, sœur
= et remplissent bien des sœurs qui te sœur, sœur, sœur

11. = Les rendre tous de même, malades qu'ils avaient été
Le 7. mercredi Beantems
louches à l'heure. Le 7. mercredi Beantems
le 6. = qu'on ne vous fasse pas pitié par les heures avec la sœur
= Pour vous mettre en prison comme le mérite le sœur
= Il y eut un instant pour me faire obéir, sur le banc
= Le soir j'appellais les hussiers à grand bruit, temps le matin, un
= Personne ne répond, qu'on s'échoit d'effroi, promani en
= Qu'on appelle narbonne, lequel répétait d'effroi, m. de l'effroi
= Mon frère s'identifie de même en comence, chez Angélique
= L'autre, sur lui des deux, l'empoignant par la main, 6 mangardes
= Disant vilain marcan, restera-tu tranquille, m. de l'effroi
= Apprends donc qui tu parles, est le sœur de la sœur avec
= qui pour rappeler l'ordre dans tous les voisins, par un bon plan
= Et donne de partir, soit prudent et soit sage, que nous rappe
= Autrement l'absence, que tu vois la présent, fait aujourd'hui
= En dressant verbal, te foudra dedant, sœur, sœur, sœur
= Jusqu'à demain matin, et sortant de l'effroi
= Au milieu d'une foule, comme un pauvre sœur
= tu sera chez la sœur, conduisant par les sœurs
= lequel pour ouïr, la plus du sœur, sœur, sœur
= et obligent de répondre à l'effroi, sœur, sœur, sœur
= et remplissent bien des sœurs qui te sœur, sœur, sœur

10. = Les rendre tous de même, malades qu'ils avaient été
Le 7. mercredi Beantems
louches à l'heure. Le 7. mercredi Beantems
le 6. = qu'on ne vous fasse pas pitié par les heures avec la sœur
= Pour vous mettre en prison comme le mérite le sœur
= Il y eut un instant pour me faire obéir, sur le banc
= Le soir j'appellais les hussiers à grand bruit, temps le matin, un
= Personne ne répond, qu'on s'échoit d'effroi, promani en
= Qu'on appelle narbonne, lequel répétait d'effroi, m. de l'effroi
= Mon frère s'identifie de même en comence, chez Angélique
= L'autre, sur lui des deux, l'empoignant par la main, 6 mangardes
= Disant vilain marcan, restera-tu tranquille, m. de l'effroi
= Apprends donc qui tu parles, est le sœur de la sœur avec
= qui pour rappeler l'ordre dans tous les voisins, par un bon plan
= Et donne de partir, soit prudent et soit sage, que nous rappe
= Autrement l'absence, que tu vois la présent, fait aujourd'hui
= En dressant verbal, te foudra dedant, sœur, sœur, sœur
= Jusqu'à demain matin, et sortant de l'effroi
= Au milieu d'une foule, comme un pauvre sœur
= tu sera chez la sœur, conduisant par les sœurs
= lequel pour ouïr, la plus du sœur, sœur, sœur
= et obligent de répondre à l'effroi, sœur, sœur, sœur
= et remplissent bien des sœurs qui te sœur, sœur, sœur

Juillet 5. = En passant par la barrière, vous tenez à l'œil
 le 6. = D'ont la réputation est un bien réprimé
 = Et j'arrivais chez moi, Saint-Estienne, dans
 = Cette course au
 = 6. = Le n'est pas tout en vain, tous les huit magistrats
 = 6. = Par l'huissier averti, accourons à l'Épître
 = 6. = A la maison de Ville, pour te juger, Monsieur
 = 6. = En te faisant payer cinquante bon florens
 = 6. = Ainsi voyez, Monsieur, qu'on gagne des lettres
 = 6. = D'être sage et tranquille, d'être d'avis
 = 6. = Affaire...
 = 6. = Avec les Messieurs là, qui sachant tout
 = 6. = L'argent
 = 6. = L'avaient le tête en vain tâchant
 = 6. = Que chaque récidive, on paye 30 francs
 = 6. = D'être pressés, donc de timbrer
 = 6. = Les Griffes.
 = 6. = Du Juge des Griffes, surtout de la
 = 6. = Justice
 = 6. = Ils nousurent à l'air, et l'on dit
 = 6. = Vite
 = 6. = L'un jurant en payant, l'autre l'opposant
 = 6. = et triant
 = 6. = Le 1er non content, d'avoir trop
 = 6. = rousp
 = 6. = Son camarade Arqueux, qu'il avait
 = 6. = insulté nous, l'attestant
 = 6. = Nous rentrâmes chez nous, satisfaits
 = 6. = d'avoir pu
 = 6. = Deux hommes qui se battent
 = 6. = Bonnavent
 = 6. = Desent chez
 = 6. = Dans la rue.
 = 6. = Et vaillant réprimé un pareil scandale
 = 6. = a nous leur dit en deux mots, d'une voix magistrale
 = 6. = laissez retirer vous sur le champ de l'Épître
 = 6. = Et d'arrêter la Justice vous êtes
 = 6. = a donné

6.

Après 3
 Le 6
 Touché
 de
 Saint
 Le 6
 mon
 tablet
 seron
 = nade
 Des per
 De Goth
 monton

St

11. = Les rendre tous utiles, malgrés qu'ils avaient été
 7. = Le me couchais à 11 heures. Le 7. mercredi Beautey
 7. = Le fustier mouillon qui se fait peindre, et l'après dîner
 7. = ma femme alla aux serres, une tafale avec la femme
 7. = Julia, et moi je restois pour écrire l'écrit de la ven
 7. = les maçons. C'est le ton de la Gazette. Et sur le bon
 7. = jusqu'à 10 heures. Le 8. jeudi Beautey le malin, un
 7. = d'aller au jardin, et luy mon frère promani en
 7. = Dufferend manger des meures avec Mlle. Angélique
 7. = et la Cousine Julia, après dîner, chez Angélique.
 7. = meurs s'ont, elle a 4 heures jusqu'à 6 mangardes
 7. = prise au pres de monay d'ici Mlle. Monet
 7. = la soir je fus sur la gabrine de la cure avec
 7. = la Cousine Marianne Fayod par un bon flâne
 7. = de lune point à la fraîcheur qui nous rapor
 7. = un peu de la chaleur qui la fait aujourd'hui
 7. = couché à 10 heures. Le 9. vendredi tout jour
 7. = la matin au jardin. et vers l'écrit. Le 9 heures j'ai
 7. = suis parti pour St Maurice avec M. Durand et
 7. = Guillaume Farre j'ai dîner chez Felix Durand
 7. = et revenu à 8 heures, ville jusqu'à 9 heures avec
 7. = Mlle. Monet et la fustier. Le 10 samedi
 7. = Blaise le matin au jardin où j'ai été des
 7. = pontes des espaliers qui sont trop chargés, et planté
 7. = des fleurs de lys rouges que la Cousine Suzanne
 7. = ma femme le soir Isabelle a goûté à la maison
 7. = Le dimanche le 11 Blaise a versé tout
 7. = le jour j'ai été chez mon frère un moment
 7. = après dîner ont frimés Chailand et moi et
 7. = avec lequel j'ai été

8a

9.

10.

11.

11. Juillet le

de vin vieux jusqu'à 5 heures, et
ou est venu le curial qui a grandi
l'œuvre avec nous, à 9 heures nous sommes
chez mon frère, leur montres inattendues
de Lausanne de ma sœur et Elise

12.

touché à Whéar Le 12^e Lundi
8 heures à 10 heures je fus chez Angelin et
faire établir la machine pour le tonner
de la revue vers le 12, on dit que les
court il a été au Chatel St Denis et
est très possible, la neige ne cessant de
tomber sur les hauteurs le soir

13.

Les matins le 13. MARDI 8 heures
verser à mes occupations ordinaires
le soir vers les maisons. Le 14. Mercredi

14.

je suis au car hier vers le (cousin)
Nelson de Rocher avec qui je fus ma
promener à la Combe et vers la
à la maison ou l'on a table jusqu'à
4 heures après goûter un moment vers
l'église avec la cousine Julie et son

et melle Noramel où nous parlons de
l'Angloise qui est à Union
Laquelle a pour titre, la grande (françoise)
et portant la (ordon) de l'ordre françois
Elle a aussi de 10^e et fait des parades
le qui fait que Francion est, moi très
de l'ordre Merlin, étant très amoureux
étant aussi parfoi de mainte et mainte

à chaque

14. Epones des Voisin Epones des amis
Qu'il lui font observer par moment ses piques
par il en a de grands, s'adressant à la tête
de deux bords Auberges qu'on appelle union
ne vous attonnez pas, quel opéra le nom
avec maint Grisette, mais si vous me voyez
de son air patelin, il faut se défier.
par problèmes, je vous dit, que le bien fin mator
tant que l'on se soupçonne, vous ferez tout
vous repétant toujours, il ne faut y toucher
aux femmes des amis, ah! c'est un grand fache
donc cette charcoineuse
Enfin revenons, à cette charcoineuse
Il nous faut y aller, lui faire politesse
D'une bonne visite puis ensuite l'avoir
à manger et à boire, car tel est le devoir
de nous (con) il faut, c'est de donner son bien
à gruger, à manger à son bien (cher) prochain
à ces gens de grand ton, croyant vous faire honneur
En dépensant ce bien gagné par vos sueurs
Id est le train du monde, ici bas, (ha) ha ha ha
tous se prétent, se souviennent, et chacun a ses aides
Quant on veut, en trompant, et volant, s'enrichir
On lorsqu'on est honnête, en dormant, s'appauvrir
Malgré les raisons là, que l'on se veut trouver bonnes
Je m'habille et je cours pour lui parler des modes
De bon temps de la pluie, et de ce qui sera
Pour parler de cela, il faut être malin
Il ne faut pas avoir, sur les yeux la vermine
Donner de l'argent, ce qui frappe la vue
Mais, moi pour la dire en cette façon d'être
En usage du monde il est bon d'être expert

Juliet

le 14

Avoir pour cet effet, de l'esprit, du Génie
Pour amuser son monde de pareilles folies
Mais ce n'est pas mon cas, et je suis trop bête
Inept, un retardé, et même un Malotru
Or ma femme pour moi, portera l'apologie
Elle a abus d'esprit, pour jouer nos dupes
Et moi, je me tiendrais, dans un coin du salon
Un pied de bouche ouvert, en bourgeoise dévote
Lier tot et donner de tout ce que l'on dit
Répétant Eh mon Dieu, d'un air toujours digne
De toutes belles choses qui se font à nos yeux
Qui vont jamais, par moi, chez mes voisins
Et suant sang et larmes pour apprendre en l'air
Le compliment qu'on fait, en sortant du salon
Or voici le moment, j'entends, par les chaises
Sur le parquet glissant, par moi quel malheur
S'avance et je recule, et d'un pas incertain
Je fais ma révérence, et puis après foule
Voulant d'abord haut, le compliment flateur
Lequel, depuis, une heure, je répète en vain
La mémoire me manque, et je bégaye ma
Sing a sis mentais termes, d'un ton prosaïque
Et voulant me tourner révérence ferant
S'étoisant sur pied droit, la gauche l'acrobatie
A un coin du plancher, je chancelle et je tombe
J'attache sur une dame, dont je palpe les lèvres
Jouer de mon bonheur, car elle est tout joyeuse
Et tombée, sont les hanches, terme d'anatomie
Elle étoit étendue, sur le parquet d'ivoire

Le pâmant se plaignant d'être par moi pressé,
Mais parbleu nos postures, n'étaient pas convenables
Je me relevais d'être, et d'un air très affable
Je pris ma Roule pour ses Mignardises
Je la redressais d'un air, d'un air très malin
Lui disant je puis bas, vous êtes vous fait mal
Ah non répondit-elle, d'un ton très virginal
Pour n'être pas bien lourd, et avec votre Doy,
J'aurais pu remuer, sans me mettre aux abois,
Ah, ma chère, lui dis-je, Ah si j'avais osé
J'en aurais fait de mêmes, soyez en assurés
Enfin nous nous réminis, tous les deux d'ans
Et salut l'Anglais tout autour avec grâce
Nous la quittons tous, et sortons à l'extrême
Tous contents de reprendre de chez nous le chemin
En route, hantant au dehors bien comptés
Sur la même Chapiteau, mais c'est raisonner
En femme rimaille qui a sa mise à l'usage
Mais cependant sans grand bruit, de tout de la critique
Le Lully d'âge adverse le matin j'ai écrit
après dîner au fume d'être d'un
fume qui a fait, la couronne d'azette qui ne
Veu pas, donner deux semaines pour
l'Exilis j'y restais, Le soir j'ai veillé sur le
cane avec Isabelle qui j'ai fait un billet de
Bonne nuit (ant fran)

Juliet
Le 16.

Le 16 Mercredi
Le matin versifié après dîner vers les
maisons après avoir écrit un instant
la soirée au parc goûté avec la sœur Cousine
Festay qui a fait la partie, et Mlle. Rachel
niece et Julie et moi avons parlé de divers
choses. Pontus a 10 heures. Le 17. Samedi
Pluie et orage. temps desolant qui dure depuis
depuis presque sans interruption. qui dit qu'il y a

17.

18.

Le 18 Dimanche
On est allé à l'église et à l'école. Le 19. Lundi
hier j'ai dîné chez mon frère avec les
Cousins, Nelly et sa sœur et sa sœur
aujourd'hui il pleut encore tout le jour
Le 19. Mardi
Le matin à l'école après
dîner au parc un moment de la soirée
marché et devant l'église après avoir écrit
des étrangers et j'ai vu lever le soleil
de la grande porte de l'église du côté
de la rue le soir sur la berge et l'église
à 10 heures. Le 20. Mercredi

19.

20.

Le matin Mr. Dittus
pleure, mais courait le matin Mr. Dittus
est venu voir nos portraits disant de faire
je fus le accompagner jusqu'à 10 heures où j'ai vu
mes arbres. Il y a un grand arbre qui est
je reviens à 11 heures. Il y a un grand arbre
je reprends ma musique. Il y a un grand arbre
il est seul qui est seul.

Juliet
Le 20.

Le 20. Jeudi
Le matin j'ai écrit dans une galerie où il manquait
le soir le greffier et le journal tout venant
avons pu aller de d'elles en l'autre de
la mise d'or de Mordeau ou j'ai écrit d'elles
Le 21. Vendredi
Pluie et orage tout le jour
Le 21. Samedi
Le greffier jusqu'à son
et j'ai écrit pour le greffier
que nous sommes allés au parc en soirée
la Cousine Ustache Festay il pleuvait toujours
à terre et nous ayons que la sœur Nelly
pu passer les boîtes qui comme toutes les
rues sont énormes. La gazette devant venir
aujourd'hui n'est arrivée que le 22. Samedi
Il nous envoie ses lettres et ses lettres
arrivées par des lettres. et que la 1. jour
il a mis à l'école en France, c'est un
temps réellement affreux. Dieu daigne
l'apaiser.

22.

O. notre Dieu si bon, tout d'ailleurs que nous sommes
- Daigne apaiser ce temps et alors tous les hommes
- que ta bonté divine aplanisse les tourments.
- Te benirons tous ainsi calmé tempête
- et orage si long, qui nous enlève tout,
- que ton bras nous envoie, dans ton juste
- Fais passer omnia Dieu, des hommes les souffrances
- En ordonnant aux vents d'observer la
- aux Fleuves Silence.
aux Rivières de rentrer dans
leur lit

Juillet

22.

De découvrir les Chans, le Grain qui nous
nourrit.

Le 22 Donc m^r et m^{lle} Buteu vinrent
nous proposer d'aller à l'Hay.

Et nous allâmes vite, à l'Hay, pour nous

Et revînmes à l'Hay, pour nous

Nous y goûtâmes encore, et revînmes

à l'Hay.

Ma chère femme et moi, étant accompagnés

Durant un bon quart d'heure, par Madame

Avec son cher mari, qui nous quittèrent

Après des compliments, au bon premier

Après j'ai dit à ma femme, pressons nous, il

Elle marchait devant, troussée jusqu'au jarret

Nayant pour sa juquette, qu'un simple et

Et moi j'étais derrière, allant, très doucement

Marchant pour pisser de moment en

moment,

Enfin nous arrivâmes à neuf heures au Village

tout content d'avoir fait notre pèlerinage

Et après avoir bu, chacun un verre d'eau

Nous fumes sur la banc, pour parler

Que nous faissions l'apologie, avec maintes

lune ou l'autre parole, ne s'écoula que

Et en voyant d'entendre, toujours nous

malheureux

malheureux

malheureux

malheureux

malheureux

malheureux

malheureux

malheureux

malheureux

Juillet: l'aise par un orage, on en eut destruction

23. Nous rentrâmes à l'Hay, tant nous attendrions

De la malheureuse affaire, et nous nous mîmes au lit.

Le 23 Vendredi tenu couvert le matin vers

la maison et l'Hay, en revenant avec

la chère femme de la court et jusqu'à

trois heures que j'étais au jardin et dans les

maison le soir j'étais au lit. Le 24 Samedi

il ne pleut pas et nous sommes allés à l'Hay

mes goûtes revînrent à 8 heures. Le 25

Dimanche beau temps, il y a aujourd'hui

une année que j'arrivais avec l'Hay et l'Hay

bon, de Loesch, il fait très beau l'Hay et l'Hay

et j'ai pu me promener à la ombre de la Hay

et l'Hay. après avoir été arrêté un instant

avec M^{lle} Deroverez, Monet, Rachet, Fayot et la

madame Leli.

Avant de redescendre, nous buâmes une bouteille

Avec le Grand Dure, nous eûmes l'Hay

lequel était facile, dans l'Hay sans peine

Nous comptâmes en buvant, tout au long les malheurs

Enfin, impatiente des larmes, que son Dure

Il jeta la bouteille, sur M^{lle} Deroverez

Et nous pourrions nous partîmes l'Hay

Ne soyez pas surpris, mais l'Hay

Lequel est en deux mots que l'Hay

est un très bon enfant, mais l'Hay

qui veut le verre en main, l'Hay

l'Hay

l'Hay

Juillet 25. Malgré tout le bien qu'il auroit d'espérer
Son bien qui est très mince et celui de sa femme
qui est entre des mains, et plus bien son Vesteur
D'une belle mère, qui sait faire la Dame.
nous fumes au Village à 7 heures et repassâmes au village
de Laisanne qui nous amène la Maladie d'aujourd'hui
d'Elise et que m. Beray en desespoir et la fondation
quelle affreuse nouvelle pour nous, mais nous
devons nous résigner sans aucun murmure à la
Volonté de Dieu. Le 26. Mère, ma femme est
partie pour Laisanne avec m. Beray et m. Miedy
et moi restant seul à la maison j'ai travaillé
ma tristesse, au jardin à écrire, et de temps en temps
j'ai l'ennui de découvrir de cette tristesse qui
m'aggrave depuis plus de 4 mois, me voilà donc
seul cher moi, vrai je suis Maurice par ma belle
Nanette ou à Naville, non je resterai ici
tant plus à portée de recevoir des nouvelles de
mon Enfant, que Dieu veuille me le faire
ou si fait que je le perds d'éternel moi
Dieu donne moi assez de force pour supporter
cette perte et conserve moi ma raison
ou quelle m'abandonne, fait que je ne suis
mais que j'ai insensé Dieu attentif au bonheur de
l'homme de et être qu'il a formé à son image

Voudrais bien me sauver et me garantir des grands
malheurs qui me menacent, mais je n'ai pas les puits
et impitoyables, quel changement quel variation dans la vie
de l'homme, Veuillez donc vous rappeler qu'il y a une année
aujourd'hui, que je me trouvais aux Bains de Louvain
entouré d'amis et de parents prêt à participer aux
fêtes aux parties agréables que l'on ne sentait de me
proposer ou je suis, pauvre, sautoir, ayant l'âme
dans tout mon être et la joie dans mon cœur parvenu
aujourd'hui, on m'annonce la perte prochaine de mon
Enfant, ce que je redoute mille fois plus que la
Mort, telles sont les vicissitudes humaines. Aujourd'hui
heureux. Vingt ans avant qui ne l'ont pas, et dans ce
premier jour, heureux, la crainte de perdre le
bonheur, vous poursuivent toujours, et fait paraître
que notre jouissance n'est jamais complète et
contrain les malheurs la sont, tel est celui qui meurt
après. O! homme tu oses parler de bonheur
sur la terre, mot d'Orquind, où est la
chose, j'ai frim le saine. Et je n'ai embrassé
qu'une ombre, quant on s'imprégné des hommes
et de la fortune, il est instantané comme elle
et passe comme eux. Si l'homme approfondissait bien
ce que c'est que la vie, il ne prendrait pas tant
la mort

Suillet le 26. le passage si court qui fini cette misérable vie
pour entrer dans l'Eternité, dans ces demeures
célestes où les mortels goûtent des plaisirs, qui
nont point de bornes ni dans leur mesure
ni dans leur durée, et qui sont inaltérables
à cest que là on les peut trouver le bon
sitôt qu'il peut finir, il cesse d'en être un, et l'on
même des lieux, si la crainte de le perdre
il pourroit entre, n'est donc dans ce centre de
bonheur, où l'Eternel placera mon enfant.
Oui mon Dieu Elise, tu ne fais que germer
sur la terre, tu va fleurir dans les Cieux,
prie y pour ton Père, alors Dieu si bon espérera
mes prières en ne tardant pas à me réunir
à toi. ~~pour~~ pour lors réuni à toi, après que j'aurai
par des choses toutes nous prions pour
Même qui daignent la consoler. ---
27. A 4 heures ~~hier~~ et aujourd'hui 27. Mars
à 19 heures du matin j'appellai mon fidèle ami
et fus me promener croyant, que l'changeant
de situation et de lieux j'allégierai un peu les
souffrances de mon âme, mais je m'abuse, on ne
jaille le malheur me suit, très souvent les
que l'on fait pour l'éviter, sont justement ceux
vous le font rencontrer, les sites pittoresques dans
forêt épaisse et sombre, émeuvent vos ames
leur font ~~éprouver~~ s'entre pour fortifier
à qu'il éprouvent, soit tristesse soit plaisir.

mon pourquoi, mes desolations je de la mort prochaine
de mon enfant. Dieu me la donne, Dieu me
la reprend. je le glorifie, et me ~~submet~~ me dévoue
sans aucun murmure, pensant que tout ce
qu'il fait, tout ce qui s'opère aux Mortels, est
pour leur bien, est pour prévenir le plus
grand malheur, qui les attendoit peut-être
s'il avoit vécu plus longtemps, sur cette terre
terre de misère où l'ingratitude, et la médisance
sont graves sur l'airain; et les vices, sur la
sable mobile, quel est misérable. Cette vie dont
l'homme est si fier, quel est, faible, et peu solide
car les fils, donc l'araignée ourdi sa toile sont
des fils ~~comparés~~ comparés aux lieux qui attachent l'homme
à la vie, et se rompent aux moindres souffles.
Demeurer céleste, où l'homme mondain voudroit s'entrete-
nir, mon Elise dans votre sein faite la jouir
durant l'Eternité, un bonheur inaltérable est n'est
pas ailleurs que l'on peut le posséder. ~~la~~ ^{ou} ~~vous~~ ^{est}
à l'abri, de l'influence de ces sphères qui ~~roulent~~
roulant sur nos têtes, entraînant les mondes
inférieurs, dans la tourbillon, de leur inconstance
et venant, sur eux, le frongement et les malheurs.
Ah! Oui je serois

Juillet
le 27

Donc un mauvais être, si je regrettais le bonheur
de ma fille, ou si je ne fais que de l'environner
et j'espère que bientôt je la partagerai avec elle
je serais même li précéder... Mais la religion
me retient, et me suggère, une femme, crainte
pour ses souffrances; si vaine, et si possible après
comparées à celles que je ressentirai tant
séparé de mon Enfant sur cette terre...

28.

Le 28 mercredi. Beantem, promene sur le canal
par les pontons, revenu avec mon frère
dîner au Carre, et hier chez mon frère
qui j'étais à St Maurice voir ma belle mère
et sa sœur, je suis de voir des nouvelles de
Lousain mes bonnes. Mais hélas je dois
perdre mon Enfant... C'est tout le
haut... Le 29 Jeudi. tout superbe
hier seul ma promene je ne suis de quel
seul dis-je pensant trop bien pour ne pas
rien de communiquer par de la route

personne... cependant hier Nicolas et
étroit à la Tuilleries me proposa d'y aller
non non y arrêter... hier soir
m. Eck de Hervey qui est établi pour
fabriquer des fourneaux et de dinars

Juillet
30

Le 30. Vendredi
Au loir du monde et après je restais pour voir monter
le billard au Louis Durr. Le 30. Vendredi
beantem tout le matin au loir du monde, hier soir
pendant pas me mettre à écrire, hier soir
ayant vu très tard chez mon frère
on son esprit les nœuds je suis un peu moins
agité que hier ayant vu des nouvelles
un peu rassurant sur la santé d'Elis.

Le 31 Samedi. Beantem, chateaux exécutés
dîner au loir du monde, le matin au Carre toute
après dîner voir monter le Billard de Louis
j'y ai goûté et le soir sur la place jusqu'à
Le 1er Aoust Dimanche. Beantem très bien
le matin chez mon frère on j'ai vu les
Tableaux et dîner, après il est venu avec moi
et le Curial chez m. Favre mais ne voyant
pas trouva nous fume en sublin voir le
bâtiment neuf de Joseph de Lousain
m. Favre est avec moi avec ses deux dévotion

Aoust
le 1^{er}

et la Cousine Julie, qui nous vint avec la
Lunette de mon père, à notre retour chez elle
nous y trouvâmes les Dames Lady, qui étoient
venues faire visite, y restant de la sur la berge
de la Cousine Fatale Julie avec quelle et mabelle
sœur Nelson

Le cousin Fatale aussi, de la Lombard venant
Ayant été un peu trop, s'endormir sur la berge
Et moi très serviable, j'étais de Julie
de la charmante femme qui étoit abâtée
De voir son cher mari, dans cette position
Le rendant incapable de lui prendre, rouge
qui doit être jol, et, mais sur parole
de savoir très charmé de jouer le grand
Elle le réveilla et puis nous dit soudain
Il faut aller coucher, pour se lever matin

Nous y allâmes affectivement à 11 heures

2. Le 2^e Lundi Beaumont j'ai écrit tout
matin pour des décharges, d'après lequel
et ceci, représentant il donne midi et
Vain d'aller chez le cousin Fatale au
feuillelet nous avons Table jusqu'à 5 heures
le ministre y étant et son jeune decharge
un acquit à caution et un marchand
de Fatale l'ont attendant les Cousins
Nelson, D'Ouchy je fut à leur rendez
jusqu'à l'édar de Champagne, par
par un beau d'air de l'été et
du soir couché à 11 heures après

attendant inutilement. Le 3^e mardi
Beaumont j'ai ma leçon à 7 heures au jardin et 18h

Jeune après à 8 heures seul je passais chez
Tommy au point où je lui ai rendu de service et allais
à l'Union, je restais à 8 heures à 7 heures

et fut vers la Cousine Fatale
restant jusqu'à 10 heures. Le 4^e mercredi

Beaumont le matin je fus chez Schelling pour ma
rapporter une Table à jeu que j'ai achetée de
Charles de Bons pour 18, je dînais au Logis du
monde avec Berens nous parlâmes de
Géographie et de Voltaire je jouais un
moment au Billard de la chez le Curial
voir les Cousins Veillon nous sommes allés promener
à la Lombard, reviens à 8 heures François est arrivé
aux mêmes heures de Lausanne je me couchais

à 11 heures Le 5^e Jeudi Beaumont le matin
écrit une chez Schelling pour faire finir la table
après dîner Maman, ma sœur, ma femme et
ma petite sont arrivées de Lausanne et étant
très fatiguées sont allées coucher de bonne
heure. Le 6^e mercredi tout court nous
avons dîner chez mon frère il est fâché à
un point qu'il a eut une attaque de nerfs le soir nous
sommes allés en soirée au Chateau feuillelet qui étoit
la Cousine Veillon D'Ouchy je n'ai pas joué et
ai fait la conversation avec elle dernière
jusqu'à 10 heures.

Fin du cahier